

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 27 août 1776

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 27 août 1776, 1776-08-27

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1444>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. le Marquis de Villevieille a dû, mon cher et illustre...

RésuméVillevieille, parti la veille pour Ferney lui rendra compte du succès de la lecture des réflexions de Volt. à l'Acad. Les ordures de Shakespeare, Anglais mécontents. Impression par l'Acad. [fr.] avec retranchements.

Date restituée27 [août 1776]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.47

Identifiant1631

NumPappas1563

Présentation

Sous-titre1563

Date1776-08-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D20272

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », adr., 2 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 167

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

G16-A30

à Paris le 27 aout
1776.1776
96

167

M. D'Alembert

M. le marquis du Ville voulut à de, mon cher collègue
maître, partir pour Fance hier de grand matin; il proposoit
de venir quelques chansons de poste pour ~~que~~ avoir plaisir
Je vous rends ce qu'il le faudra de l'ordre que j'aurai
que vous pourrez le faire, Nos réflexions ont fait tel
grand plaisir, que je ferai applaudir, les citations de Shakespeare,
le chronique de Metz, les Rois Babouins, &c. &c. que je
dirai à l'assemblée, on m'en a fait égaler plusieurs endroits,
et les gars de gout ont toutes le plaisir de leur
s'enterrer. Je n'en pas besoin de vous dire que le plaisir
étendu à faire faire mes contes, et même quelques frères
que je ne connaissais pas déclara tellement par ces frères
leur mer, & qui voudraient enco que nous le fassent
pour le théâtre. Ma réflexion à la fin de la messe
malgrés les jurons qu'il me fait au moins, mais sans faire
que les auditeurs n'entendent pas ce que cela fera au résumé.

je vous ai laissé tout l'intérieur de l'édifice, le tout le style
que donne la bonne coulisse; j'ajoute même une éclairage
de magot et vanité; car j'étais forcée à faire de ce voyage, vous
aviez ce caractère, lorsque je m'étais chargé d'y mettre le
feu; je n'ai bien regardé aux petits rebondissements qu'il a
fallu faire, pour ne pas trop scandaliser les amis de la
Tannerie, mais ce que j'étais pu confesser à l'ami de mon fils
avait été fait contribuable, comme je l'espérais, au gain de cette
tablette. Je voulai faire mettre au tout l'ouvrage
et que je l'ait fait, afin de vous le renvoyer comme vous le
désiriez; vous y faire les additions que vous jugerez nécessaires,
mais je vous préviens qu'il sera nécessaire de reboucher
la partie de l'ouvrage que je vous voulai que l'acquérant
fasse imprimer l'ouvrage par son libraire; pour cela l'ouvrage
y perdra-t-il quelque chose de son intérêt, donnez moi la diffé-
rence, et que je l'acquérant ait le droit d'ajouter ou retrancher
ce qu'il jugera nécessaire; je prendrai mes mesures au paravent pour

que cette impulsion puisse faire de bonnes adresses, mon
cher maître, j'espérai très flatté que vous m'ayez choisi pour
professeur, pour vos adresses, mais sans être obligé de venir
de la manière dont je viens faire ce qu'il faut. Je vous envoie
aussi tout ce que je vous aime.

Monsieur
Monsieur De Voltaire
de l'Academie française
à Ferney pays de Gex

